

CHRONIQUE

PRÉSENTATION DE THESE

Nicole VIGOUROUX-FREY : *"Vingt-cinq ans de théâtre radiophonique à la B.B.C. (1950-1975)"*. 1 432 pages. Thèse de Doctorat d'État soutenue le 16 avril 1983 à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV). Directeur : Madame le Professeur L. Bonnerot

La thèse a pour sujet : un quart de siècle du théâtre radiophonique de la B.B.C., considéré à mi-parcours de son existence. Elle se présente sous la forme d'une étude en trois volets ; la première met l'accent sur l'aspect historique et la spécificité du médium ; la seconde s'intéresse aux rapports entre ce genre de théâtre et la société dont il procède ; enfin, une étude plus littéraire rappelle qu'il est partie intégrante du théâtre de son temps dont il épouse les principales tendances. Une bibliographie complète du théâtre radiophonique diffusé de 1950 à 1975, tel qu'il est défini au cours de la thèse, fournit un instrument de travail et de contrôle complémentaire à l'usage du lecteur intéressé par tel aspect plus particulier.

Dans la première partie, globalement intitulée : "le Médium et le Message", nous cherchons à montrer le mécanisme de l'échange théâtral tel qu'il a fonctionné à la B.B.C. de 1950 à 1975. Si nous avons tenté de comprendre l'élaboration des multiples rouages qui ont mis en route l'énorme machine, à travers l'étude des textes et des documents officiels qui ont modelé sa destinée, nous avons parallèlement cherché à nous intégrer au fonctionnement du "Drama Department" en participant à des activités de création artistique. Ce procédé nous a semblé critique en lui-même, dans la mesure où il a pu guider notre interprétation des rôles respectifs tenus par les divers intervenants lors de la mise en ondes.

Soucieux cependant de ne pas nous laisser prendre au piège de la seule apparence, nous nous attachons, dans la seconde partie de l'étude ("la Société Britannique et la B.B.C. Public et Message du Théâtre Radiophonique Anglais") à cerner le type de connaissance que la B.B.C. peut avoir de son public. Nous y étudions le fonctionnement et les principes qui régissent le quotidien de "l'Audience Research Department" dans la partie de son travail qui consiste à mesurer l'impact du théâtre radiophonique produit par le "Drama Department".

L'objet de la troisième partie : "Fable, Fantaisie, Spectacle Incorporel" est de rappeler que, si le théâtre radiophonique plonge ses racines dans une situation sociale, il demeure avant tout un jeu théâtral. L'intérêt n'est donc pas tant de mettre en évidence les éléments d'une dichotomie que ceux d'une complémentarité entre théâtre et théâtre radiophonique : même illusion, même intention de divertir. Toutefois, en raison du lieu scénique choisi, les moyens mis en oeuvre ne sauraient être rigoureusement identiques.

Nous constatons que la conception même de l'énigme s'est profondément modifiée de 1950 à 1975. Il n'est jusqu'au banal "whodunnit" qui ne soit tributaire de la décision, du développement tentaculaire du théâtre de l'Absurde. Par définition celui-ci plonge ses racines dans l'univers du sonore, de la communication, de la radio par conséquent ; il est donc tout à fait logique d'y retrouver une contribution originale des auteurs les plus prestigieux du théâtre national britannique (Beckett, Pinter, Stoppard, Arden).

En conclusion, il semble bien qu'il en est du théâtre radiophonique comme de toute forme théâtrale. Bien que son rôle premier soit de divertir, il est également, en tant qu'activité sociale, le reflet des mutations profondes d'une société étroitement dépendante d'une technologie qui met l'accent sur l'individu, favorise la prolifération de minorités culturelles et explore volontiers l'univers secret de l'homme dont elle nous révèle le masque en creux, c'est-à-dire le négatif.

Un glossaire français-anglais termine ce travail. Il apporte un complément de précisions, en définissant le vocabulaire de la radiodiffusion des années 1950 à 1975.

